

L'hormone de l'homme hors normes

C'est proprement stupéfiant comme une simple hormone, qui n'est après tout qu'une substance chimique assez glauque sécrétée par nos glandes habituelles, peut bouleverser en peu de jours l'essentiel des conversations.



Pas n'importe quelle hormone. Nous parlons - bien sûr vous l'avez deviné - de la testostérone de Floyd Glandis, cette fichue hormone de l'homme hors normes.

La testostérone, ça ne pardonne pas. Plus on en a, et plus les ennuis commencent. On perd les cheveux et la libido s'emballe, les testicules fonctionnent à flux tendu et on devient très agressif. Il est probable qu'au moment du passage à l'acte, les plus grands assassins de l'histoire, Gilles de Rais, Ravillac, Landru, peut-être même les époux Ceausescu ont sécrété de façon extravagante cette fleur du mâle. Mais, il faut admettre que leur propre production de testostérone était naturelle. Autrement dit, eux n'étaient pas dopés. Par contre, les bodybuilders usent et abusent des gélules et des patchs qui vous font les muscles gonflables. Vous y gagnez en force, récupérez plus vite, réduisez votre tissu adipeux, et remportez Koh-Lanta. Certes, personne ne vous en tiendra rigueur. Regardez pourtant autour de vous, les gens heureux respectent toujours la limitation du taux de testostérone. Car la loi est très pointilleuse : si votre taux est quatre fois supérieur à la normale, c'est que vous êtes soit un assassin qui s'ignore, sans doute déjà chauve et pervers, soit, dans les cas les plus graves, un cycliste américain.

D'accord! la dope, c'est habituel chez les écrivains, manière d'entretenir le souffle et la forme, le café de Balzac, le haschich de Baudelaire, les choco-BN de Proust, les bières de Bukowski, chacun son truc, Malraux sniffait la flamboyante farine des dieux, de Gaulle se dopait à la grandeur de la France et Sarkozy marche à l'ambition personnelle. Rien à dire. Veiller toute une nuit pour qu'aux premières lueurs émerge soudain le mot juste, la phrase accouchée, on comprend que l'homme de plume, accablé de fatigue, ait recours à quelques fortifiants. Mais enfin ! pour passer les Alpes, Hannibal s'est contenté d'éléphants, quand Landis, lui, nous trompe énormément. Terrible désillusion! C'est Morzine qu'on assassine !

Pourtant, nous l'aimions bien, ce Floyd, le genre de type qui ne se pousse pas du col (façon de parler), avec sa tête de déjà vieux, ce côté Pennsylvanie authentique, là où les femmes robustes portent un chignon, des jupes longues et larges, et où tous les gars un peu roux prient à l'office le dimanche quand ils ne rentrent pas le maïs dans les granges. Le Floyd, c'était un garçon sage et modeste, dit-on du côté de Farmersville - la ville des fermiers, des maisons de bois propres, le premier magasin de cycles est à 30 kilomètres -, rien à voir avec cet Armstrong qui fréquentait les grandes cités, les pop stars et George Bush, pensez ! Les Landis sont mennonites de père en fils depuis dix générations (oui, moi aussi je croyais que c'était un petit mollusque céphalopode, en réalité c'est une secte d'anabaptistes lancée au XVI^e siècle par un curé néerlandais). Bref, chez ces gens-là, on récite les grâces avant tous les repas, on se lave les mains vingt fois par jour, on a le sens des valeurs, on jure que les amis de mes amis sont mes amish, et on respecte les dix commandements - jamais ne tricheras avec Jean-Marie Leblanc.

Et soudain, comme la foudre frappe au cœur de l'été, voilà le péché de testostérone ! Le diable avec fourche et deux roues ! L'enfer pavé comme Paris-Roubaix ! A Farmersville déjà on

regrette de l'avoir laissé partir tout seul pour la France, pays des Folies Bergères, de Pigalle et de Chirac. Pour sûr! on l'a entraîné sur la pente du vice, dit la Pennesylvanie. La preuve : le petit Floyd ne buvait pas, se souvient-on là-bas, et on apprend maintenant que l'autre jour, juste avant d'avalier les cols, il s'est tapé deux bières et quatre whiskies ! Ni Jéhovah ni Sarko ne pardonneront. Nous, par contre, on veut bien lui laisser une dernière chance. Si - au moins ! - la contre-expertise nous prouvait qu'il était shooté à l'eau bénite.

Jean-Claude SOULÉRY